

„ aucun effet enfin & aucun événement ;
 „ qu'on puisse leur attribuer. &c. C'est
 „ donc insulter le bon sens, que d'oppo-
 „ ser ces contes à des faits, dont l'authen-
 „ ticité a passé tant de fois par le plus ri-
 „ goureux examen, qui ont converti le
 „ monde, & qui ont paru à tous les hom-
 „ mes attentifs, être le langage de la Divi-
 „ nité. „

Ce livre, au reste ne présente pas seule-
 ment un contraste extravagant des figneries
 d'Apollonius avec les miracles de J. C., mais
 encore un recueil des principaux sophismes
 de *l'Examen important*, de *l'Essai sur les*
préjugés, du *Christianisme dévoilé*, de *l'Exa-*
men critique &c., c'est-à-dire, de toutes les
 richesses de l'incrédulité (a) : car nos Savans
 ont pillé Blount, comme Blount a pillé les
 Diatribes de Mylord Herbert. Ce qu'il y a
 de consolant pour la Religion, c'est que le
 pauvre Blount, ainsi que plusieurs de ses
 copistes, n'avoit pas la tête bien saine ;
 l'histoire de sa vie le prouve assez. Il se tua
 en 1693 parce qu'on ne lui permit pas d'é-

(a) Cependant ce livre se vend publiquement
 & avec toute la liberté possible dans les Villes
 les plus Catholiques, sans que personne ôse s'op-
 poser à la séduction. Il semble que les amis
 de la Religion n'aient plus d'autre parti à pren-
 dre que celui de gémir en silence, & de se
 plaindre, comme le Prophete, à Dieu lui mê-
 me : *Deus venerunt gentes in hereditatem tuam,*
polluerunt Templum sanctum tuum, posuerunt Je-
rusalem in poporum custodiam. Ps. 78.